

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

La Forêt Noire

Lallemand, Charles

Paris, 1866

XIV

[urn:nbn:de:bsz:31-244707](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-244707)

de la fabrique; mais aussitôt la journée finie, il regagnait sa retraite dans laquelle il passait, seul, des soirées entières.

Ludwig et Maria, respectant la douleur filiale de Johann, le visitaient fort rarement; mais celui-ci ne manquait jamais, le matin, de donner en passant un affectueux bonjour aux jeunes époux Hartmann; et comme Johann se rendait tous les jours à la même heure à ses ateliers, Ludwig, et Maria, tenant son enfant dans ses bras, l'attendaient à leur porte pour lui serrer la main.

XIV

Plusieurs années se sont écoulées sans apporter de notables changements dans l'existence de Johann et de Ludwig, si ce n'est l'augmentation de la jeune famille Hartmann.

La prospérité des affaires industrielles de Johann s'accroît incessamment; mais l'expression de profonde mélancolie qu'on avait pu remarquer sur sa physionomie, lors de son retour de Rastadt, loin de s'effacer, s'accroît de plus en plus.

De temps en temps, cédant aux affectueuses instances de Ludwig et de Maria, il passe la soirée chez eux. Maria lui fait alors entendre quelques-uns de ces *Lieder* de Schubert qu'elle chante à ravir, comme par le passé; ou bien, elle reprend ces lectures qui rappellent à Johann — peut-être avec un mélange d'amère tristesse — ses douces et chères émotions d'autrefois. Vers 11 heures, il prend congé des deux époux, et regagne tristement sa maison solitaire.

A la suite de ces soirées, il y a de la lumière jusqu'à une heure bien avancée de la nuit aux fenêtres de la chambre de Johann Spiegel...

L. L.

